

PVST

Actualités des éditions « Pourquoi viens-tu si tard ? »

Hêtre ou ne pas être



MARC ROSS

Depuis la nuit des temps, la poésie, c'est la parole première, celle qui décille, qui donne à voir ce qu'il y a derrière les choses. Elle est présente dans les mythes fondateurs de tous les peuples. La poésie est le propre de l'homme.

Qu'elle soit populaire ou sophistiquée, elle appartient à tous et à chacun. La poésie est quelque chose comme l'air que nous respirons tous, le chant qui répand tout ce que nous portons en nous.

Mais peut-on définir la poésie ? Elle est d'autant plus difficile à définir qu'elle recouvre une pratique très diversifiée. Aujourd'hui, on ne définit plus la poésie, on la désigne.

L'aventure poétique des éditions *Pourquoi viens-tu si tard ?* se poursuit avec le livre de MARC ROSS : **Hêtre ou ne pas être**. PVST l'a rencontré pour vous.

Hêtre ou ne pas être

Charlotte Volande : Marc Ross, vous avez déjà un certain nombre de livres à votre actif, qu'est-ce qui vous a motivé à l'origine de celui-ci ?

Marc Ross : Quand la crise sanitaire s'est abattue sur le pays, l'image d'un arbre résistant et le court poème écrit pour le louer et lui répondre m'ont permis de relativiser la situation et de passer ce cap difficile. La nature restant la plus belle scène de théâtre, il était important, malgré la crise sanitaire, que les arbres et la poésie continuent de faire bon ménage.

Ce livre est donc pour moi, une bouffée d'oxygène entre un couvre-feu et deux confinements. Une façon comme une autre de souligner que le miracle existe en dépit de la crise. Comme nous devons nous tenir à distance, rien n'interdisait d'embrasser les arbres et de nous accrocher à leurs dernières branches.

Je me suis aperçu que durant la période si particulière que nous vivons, j'éprouvais grand besoin de dialoguer avec les arbres et de les voir répondre à mes avances. Ces mots et ces images me font du bien et j'aimerais que lectrices et lecteurs en profitent aussi.

Avez-vous pensé d'abord à certaines de vos photos pour en faire un ouvrage ?

Ou bien avez-vous d'abord fait des textes ? en regard des photos ou sans lien au départ avec ces photos ?

J'ai la chance de posséder un grand nombre de photos prises au cours de mes périples en Amérique, en Europe et en Afrique et l'on peut en retrouver certaines dans le livre et au hasard des pages : cèdre de Lisbonne, douglas du Montana, érable du Québec, fromager d'Assouan, palmier de Californie, séquoia d'Amérique, sophora du Japon...

J'ai donc écrit en repensant à eux et à tous ceux que je rencontre chaque jour. Je me revois encore au frais de l'air, en train de me dire qu'il était temps d'adhérer au cri de l'arbre. Parfois, il m'arrivait de buter sur son âge ou sur son nom, mais il me faut l'avouer : beaucoup d'entre eux s'attardaient avec moi, plus longtemps que prévu.



Quelle démarche fut la vôtre ? Est-elle différente de vos autres publications ?

Ma démarche fut celle de me rapprocher à pas feutrés, de converser avec l'arbre dépouillé et inquiet et de souligner d'une main heureuse que notre destin est lié au sien. Finalement, elle se rapproche de celle des autres livres publiés comme par exemple « *Des mains unies à l'invisible* » recueil paru en 2017, aux éditions Prolégomènes et qui était dédié aux sans-abri, aux oubliés vivants.

Qu'est-ce qui vous donne l'impulsion pour écrire ?

Je ne sais pas ! Assis, couché, debout, statique ou courant dans tous les sens, sans doute pour me semer, l'écriture finit toujours par me rattraper, m'interroger sur l'injustice, les êtres cabossés et les choses de la vie. Je tente modestement de répondre à haute voix, le plus souvent entre deux cantates de Bach ou sur une mélodie de Bill Evans ou de Miles Davis.

En matière de poésie quels sont vos maîtres tutélaires ?

Rimbaud bien sûr, découvert très jeune. Avec *Le dormeur du val*, j'ai compris à 10 ans, dans une Algérie meurtrie, que je ne serais plus jamais seul. Aragon bien plus tard, rencontré en 1977 lors d'une exposition à Marseille et avec lequel j'ai eu un bel échange. Boris Vian que j'ai eu la chance d'interpréter plusieurs fois au théâtre, en France et en Belgique, sans oublier Antonin Artaud, Lorca et Pessoa, les auteurs de survie, mes complices de toujours.

Certains amis me connaissant diront que j'ai oublié de citer Prévert et René Char, mais, bon, il me fallait faire court. L'injustice est réparée.

Etes-vous un grand lecteur ? de poésie ? de botanique ? d'autres

domaines ?

Grand lecteur, oui, depuis mon service militaire qui m'a servi à rattraper le retard.

Je garde en mémoire ces soirées inoubliables et les lectures de poésie à haute voix organisées chaque soir dans notre unité et qui permettaient de s'évader de la caserne ! La botanique, c'est plus récent. Avec la forêt, endroit magique et reconnu, nous n'avions que des relations visuelles et tactiles jusqu'au jour où j'ai ouvert le livre du forestier allemand Peter Wohlleben : « *La vie secrète des arbres* ». À partir de là, j'ai su, qu'en plus de la langue des signes et de quelques poèmes, nous pouvions vivre, eux et moi, une plus grande passion ensemble.

Ecrivez-vous régulièrement ?

Oui, j'écris assez régulièrement mais il m'arrive de m'accorder des pauses salutaires plus ou moins longues. Regarder, toucher, sentir, tendre une oreille suffit à mon bonheur. Mon grand-père parvenait à rendre chaque instant éternel et sacré. Je me souviens, enfant, que nous faisions tous deux, de riches balades silencieuses en forêt. Ce héros de la grande guerre en connaissait tous les secrets. Il était pour moi un grand poète sans même écrire une seule ligne.

Ce Papageno digne et envoûtant parvenait à siffler de mille façons et savait si bien se faire comprendre des volatiles. Il connaissait aussi parfaitement leur environnement.

Pour les photos est-ce que les arbres sont une de vos thématiques depuis longtemps ?

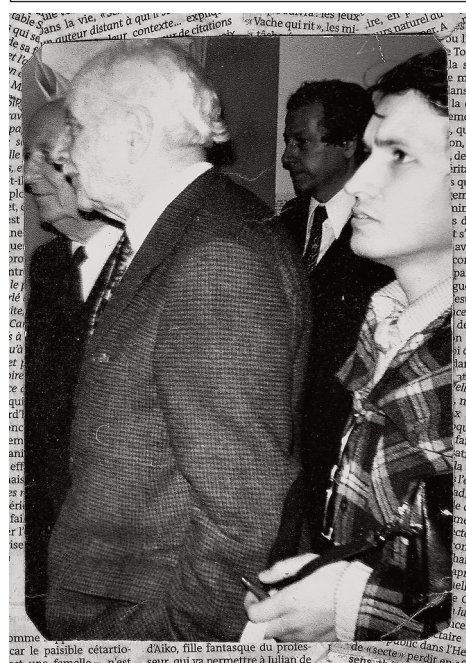
Ou bien partez-vous à l'aventure, « nez au vent » dans l'attente de rencontres avec des spécimens singuliers ? ou des paysages qui attirent votre regard ?

Baigné dans l'inconnu, j'aime assez

Marc Ross est né en Algérie en 1948 et vit à Marseille depuis l'enfance. Ce poète tout entier acquis à la Méditerranée, aime aller à la rencontre des gens, cheminer au hasard, emprunter des voies différentes pour illuminer le quotidien de passants ordinaires. Son parcours de comédien l'a conduit à élaborer des ateliers de théâtre pour les scolaires et en milieu carcéral. Dans les années soixante-dix, il joue dans la Compagnie du Théâtre de Poche et de ce jeu sur scène, il en retient une joie : celle de lire ses textes en public, notamment chaque été, au Festival Voix Vives de Sète et au Festival de Poésie de Tolède mais encore de l'autre côté de l'atlantique : il est l'invité récurrent du Off-Festival de Poésie de Trois-Rivières et se produit à New-York au célèbre Nuyorican Poets Café.

L'auteur a écrit une dizaine d'ouvrages, recueils de poésies mais aussi de nouvelles, dont les textes ont été publiés dans plusieurs journaux et revues, et primés à plusieurs reprises. Récemment recensé dans les Revues Phoenix ou An Amzer, il porte la voix de ses auteurs de prédilection tels Pessoa, Artaud, Vian, Erri de Luca... sur les ondes et Christian Bobin, Edouard Glissant, Patrick Quillier traducteur de Fernando Pessoa dans la Pléiade ou Georges de Rivas... ont d'ores et déjà fait l'éloge de la justesse hautement sensible de ses poèmes et de ses lectures à haute voix. Il a également collaboré avec des artistes, peintres, graphistes et musiciens ; ouvertures sur d'autres arts apportant ainsi des éclairages nouveaux et élargissant les facettes de ses écrits.

<https://www.printempsdespoetes.com/>



Marc Ross avec Louis Aragon, Marseille 1977

PVST

La Revue des éditions
« Pourquoi viens-tu si tard ? »

Directeur de la publication :

Amédée PAN

Rédacteurs :

Joconde COTTON, Charlotte VOLANDE

Franck BERTHOUX

Mise en page & réalisation :

LAC

Pour nous écrire :

PVST@orange.fr



cette idée de partir à l'aventure. Oui, se promener en forêt ou en lisière des villes, plonger dans les marges, se nourrir de rencontres, de sensations extrêmes, interroger ce que d'autres croisent sans voir. Ce que l'homme prend parfois pour du bois sans importance. Les États-Unis avec le Yellowstone ou le Québec avec la Gaspésie et son bout du monde furent d'ailleurs une belle source d'inspiration. Même si, il me faut l'avouer, la plus belle photo hésite à s'offrir au regard et le plus beau quatrain reste encore à écrire. Ce qui me rassure, c'est que d'autres que moi seront là pour écrire ou photographier. Demain, un nouvel appareil réussira à capter la chaleur des arbres, un nouveau poème révélera le flou qu'ils entretiennent. En attendant, me voici de nouveau attrapé par la narration, vous voilà, vous aussi, prêt à devenir rêveur.

Vous semblez avoir un discours militant concernant les arbres, est-ce une cause qui vous mobilise depuis longtemps ? Comment y

avez-vous été sensibilisé ? votre région d'origine ? en tant qu'amateur éclairé ? Quelle est la place de l'arbre dans votre vie quotidienne ?

Retour à mes dix ans et au dormeur du val. C'était un jour ensoleillé, sur le chemin de l'école et dans un pays habité par les conflits. Je l'ai vu planté là, au pied d'un peuplier. Un soldat rebelle ou pas, adossé à cet arbre, jambes et poings liés, le ventre rouge comme la cornaline.

Enfant, j'espérais que l'arbre puisse au moins veiller sur lui.

L'arbre meurtri malgré lui ! Comme ceux éloignés, gardés en mémoire : le chêne de Guernica, tenant tête à l'ennemi ou l'arbre aux quarante écus, le seul à avoir résisté aux radiations nucléaires d'Hiroshima.

Voilà sans doute pourquoi la cause des arbres héroïques me sert aussi à défendre celle des opprimés. Je pense à certains peuples comme les Indiens d'Amérique qu'il m'est arrivé de rencontrer et qui m'ont permis de ne pas me rétracter dans la stupeur. Invité à me produire sur la scène

Marc ROSS

Hêtre ou ne pas être

Photos et poèmes



éditions pourquoi viens-tu si tard ?

Par les ombres parlantes



Poèmes

Marc ROSS

ÉDITIONS PROLEGOMÈNES

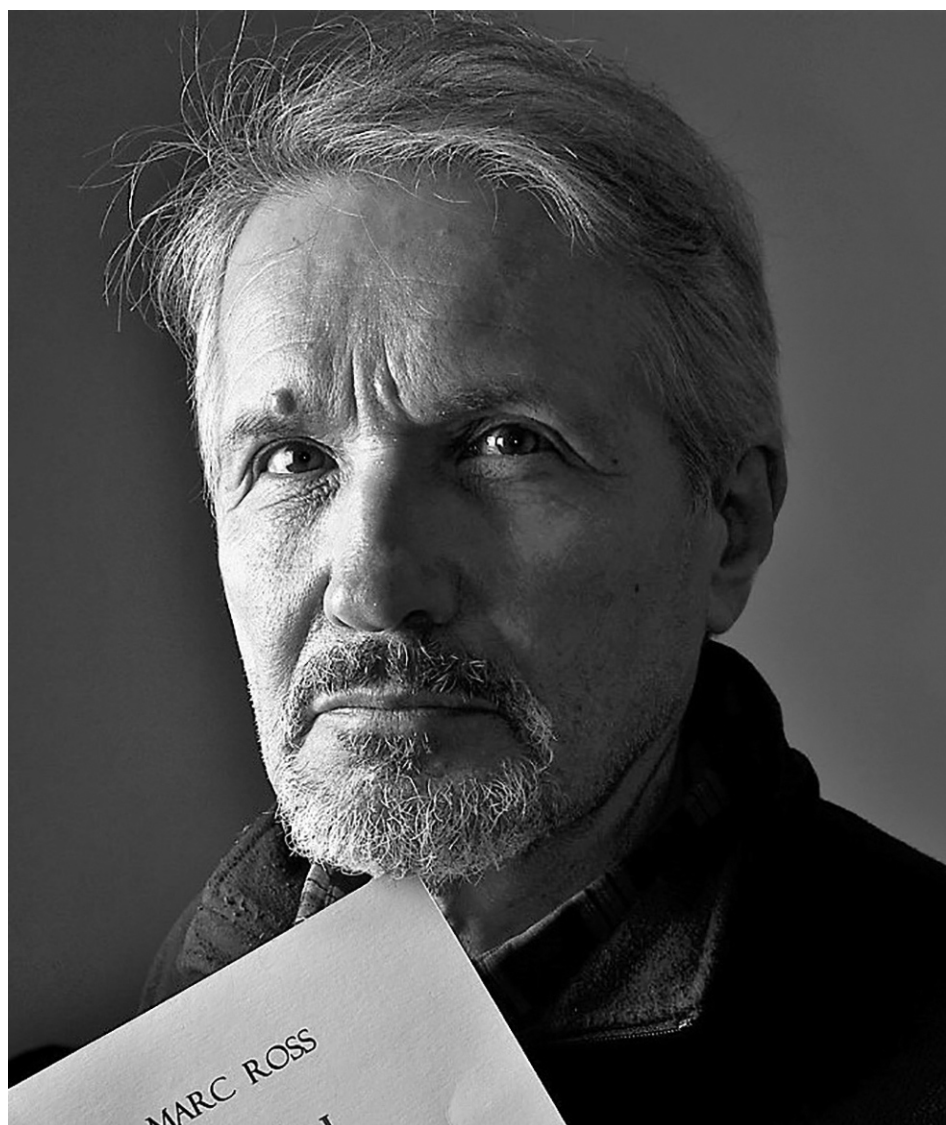
MARC ROSS

MAZURKA

et autres nouvelles



Éditions Le Serpolet



mythique du *Nuyorican Poets Cafe* à New York, en octobre 2016, j'ai pu, dans l'un de mes textes, évoquer le sort qui leur est réservé. Les Indiens n'ont de cesse d'ailleurs de nous mettre en garde contre la déforestation en nous léguant un de leurs vieux dictons : « *Les arbres sont les piliers de l'univers. Quand le dernier arbre sera abattu, le ciel nous tombera sur la tête.* »

Hélas, nous ne sommes pas prêts de l'entendre, puisque 2000 chênes centenaires devraient être abattus très prochainement pour restaurer la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Ne coupe pas l'arbre qui te donne de l'ombre dit un vieux proverbe arabe. Bon, comme il faut savoir s'éloigner aussi de l'idée toute faite, disons, pour nous rassurer, que ces arbres-là deviendront, pour l'édifice et pour longtemps, bel habit de bois.

Quand à la place de l'arbre dans ma vie quotidienne, elle est primordiale ;

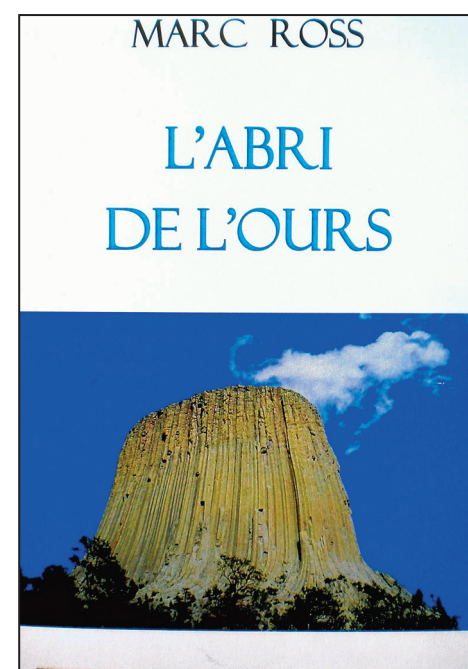
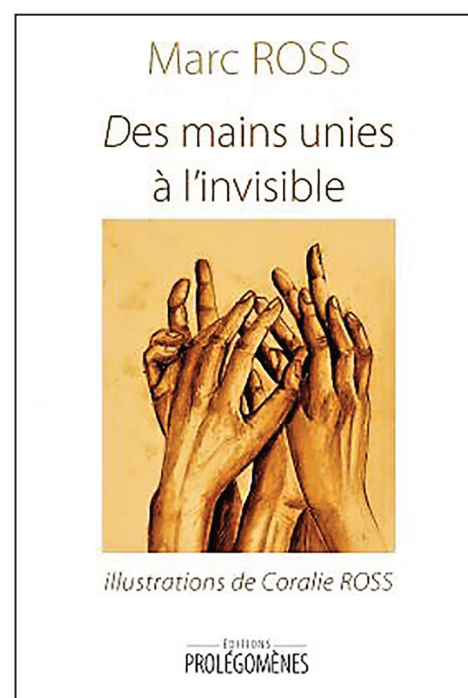
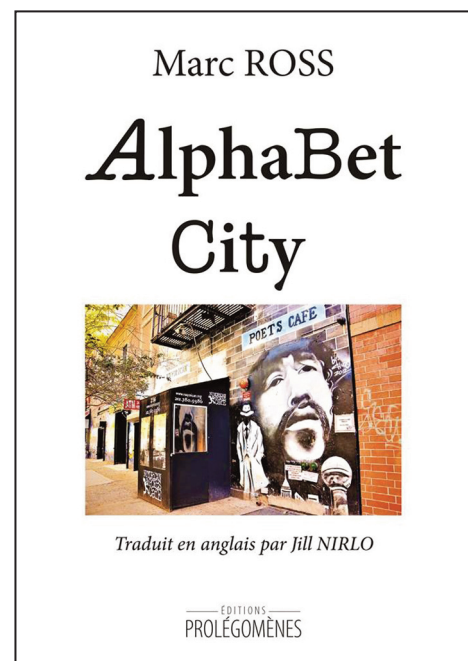
la preuve, un chêne vient saluer ma fenêtre chaque matin et mon regard s'en accommode aisément.

Quel type d'appareil photo utilisez-vous ?

J'utilise un Nikon D5200, parfois même mon smartphone pour ne pas m'encombrer. Mais je dois dire que les yeux voient bien mieux que ces deux-là !

Avez-vous des projets d'écriture ou de photographie ?

Non ! Après celui-ci et deux autres livres prêts à être publiés, je profite pleinement des instants offerts et j'attends que les mots coulent en une eau claire et que l'image bienfaitrice recèle de nouveaux poèmes.



Parmi les égarés



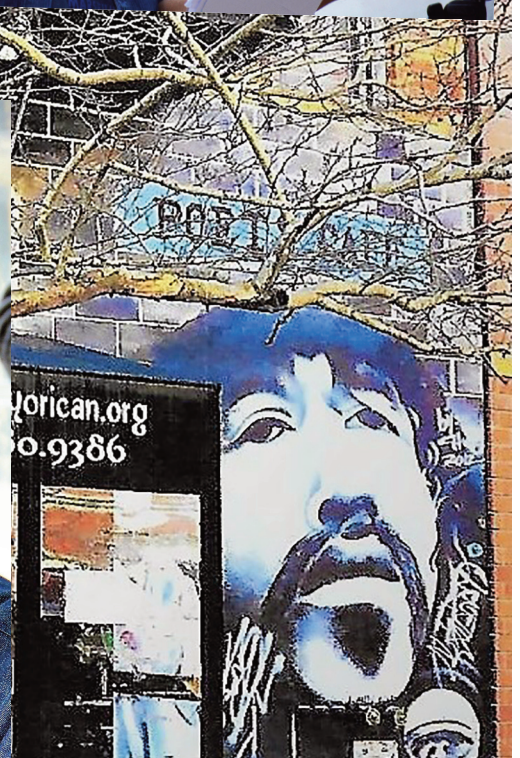
Marc ROSS

Préface de Georges de Rivas

ÉDITIONS
PROLÉGOMÈNES

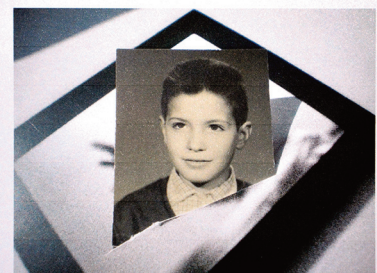


Voix vives, Tolède

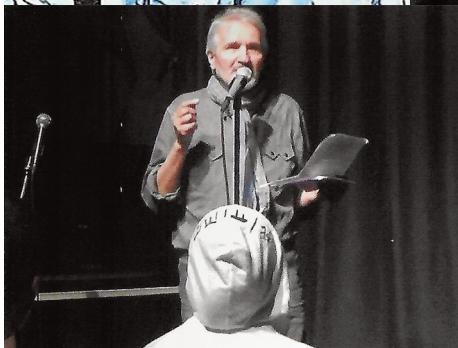


MARC ROSS

L'ombre mélancolique
d'une fleur apatride



Éditions Le Serpolet



06 Marc Ross au Nuyorican Poets Cafe
NYC 2016



Catalogue & tarifs

éditions

pourquoi viens-tu si tard?

* Poésie 32 : HÊTRE OU NE PAS ÊTRE , Marc Ross - 12 €	exemplaire(s)
* Poésie 31 : TU DIS DÉLIVRER LA LUMIÈRE , Sabine Dewulf - Florence Saint-Roch - 12 €	exemplaire(s)
* Poésie 30 : ESPACE D'UN INSTANT , Anne-Marie Zucchelli (Français, Italien) - 10 €	exemplaire(s)
* Poésie 29 : VIDE , Franck Berthoux - Emelle Gastaldi - 10 €	exemplaire(s)
* Poésie 28 : AINSI VA LA VIE DU VOYAGEUR , Peppo Audigane - 10 €	exemplaire(s)
* Poésie 27 : eine schneise im wasser - une brèche dans l'eau , Eva-Maria Berg (Alleman, Français) - 12 €	exemplaire(s)
* Poésie 26 : TONY'S BLUES , Barry Wallenstein - Hélène Bautista (Anglais, Français) - 10 €	exemplaire(s)
* Poésie 25 : QU'EST-CE QU'UN REGARD ? , Patrick Joquel - Flora Divina-Touzeil (épuisé)	exemplaire(s)
* Poésie 24 : OBLIQUES , Anne de Belleval - Valentine Kieffer - 10 €	exemplaire(s)
* Poésie 23 : LE SENTIMENT INTÉRIEUR , Philippe Bourgès - 10 €	exemplaire(s)
* Poésie 22 : MEMORIA VIVA DELLE PIEGHE / Mémoire vive des replis , Marilyne Bertoncini - 10 €	exemplaire(s)
* Poésie 21 : ALMA MATER , Albertine Benedetto (Français, Espagnol) - 10 €	exemplaire(s)
* Poésie 20 : MÉMOIRE VIVE DES REPLIS , Marilyne Bertoncini - 10 €	exemplaire(s)
* Poésie 19 : TOT OU TARD , Rose Boileau / Julien Charles - 10 €	exemplaire(s)
* Poésie 18 : ERRATIQUES , Angèle Casanova / Philippe Martin / Miguel Angel Real (Fr, Esp) - 10 €	exemplaire(s)
* Poésie 17 : QUAND ELLE VIENT , Vincent Alvernhe / Jacques Fourcadier - 10 €	exemplaire(s)
* Poésie 16 : SÈTE OUVRE SES PAUPIÈRES , Huguette Dangles / Hervé Dijols - 10 €	exemplaire(s)
* Poésie 15 : RENDRE L'OR , Laurence Bourgeois / Chantal Giraud Cauchy - 10 €	exemplaire(s)
* Poésie 14 : FLORILÈGE POÉTIQUE de A à Z - 10 €	exemplaire(s)
* Poésie 13 : GÉRARDMER , Albertine Benedetto (Français, Allemand, Espagnol) - 10 €	exemplaire(s)
* Poésie 12 : COIN DE TABLE , Franck Berthoux - 8 €	exemplaire(s)
* Poésie 11 : BLANC-SEING , Daniel Leuwers / Ferrante Ferranti - 8 €	exemplaire(s)
* Poésie 10 : BIEFS , Daniel Leuwers / Chantal Giraud - 8 €	exemplaire(s)
* Poésie 9 : OUESSANT , Elisabeth Rouman	exemplaire(s)
* Poésie 8 : BRUISSEMENTS DU CŒUR , Marguerite Sauvan / Pierre Volo - 8 €	exemplaire(s)
* Poésie 7 : VENISE , Michel Dréan / Agnès Veilhan - 8 €	exemplaire(s)
* Poésie 6 : BAR OCRE , Daniel Leuwers / Dany Hurpin - 8 €	exemplaire(s)
* Poésie 5 : BARBOTER BARBOTAN , Franck Berthoux - 8 €	exemplaire(s)
* Poésie 4 : POÈMES TRANSVERSAUX , Franck Berthoux - 6 €	exemplaire(s)
* Poésie 3 : ECLATS , Anne de Belleval / Valentine Kieffer - 8 €	exemplaire(s)
* Poésie 2 : SOUVENIRS ANTÉRIEURS , Franck Berthoux - 6 €	exemplaire(s)
* Poésie 1 : BALADES GALICIENNES , Franck Berthoux - 6 €	exemplaire(s)

participation aux frais d'envoi pour la France métropolitaine : 2,50 €
L'augmentation systématique chaque année du prix des timbres (plus de 10% début 2021) nous oblige dorénavant à demander une participation pour chaque commande.
Nous en sommes désolés, vous aussi je pense !

Bon de Commande

à envoyer à l'adresse suivante : Association LAC - 31, rue Edouard Scoffier - 06300 Nice

Nom et prénom :

Adresse :

..... Email :

Je commande :

.....

TOTAL :

Je joins un chèque de :;.. (libellé au nom de Association LAC)

Fait le

Signature :